

# Lecture Fluide Séances 13 à 16

## SÉANCE 13

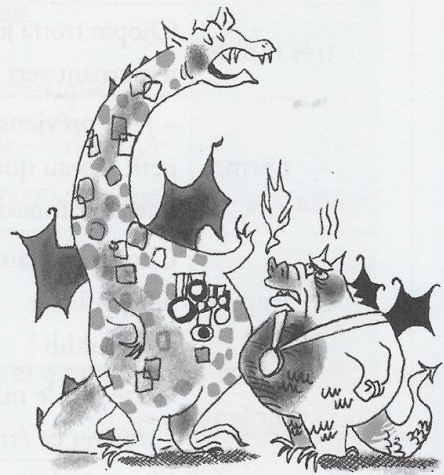
### Lire sans erreurs

#### 1 Je lis des mots qui riment.

chevalet	percussion	glacial	donjon
brouette	roseraie	bourgeon	dédaigneux
inondation	copié	éclair	strié
envoyer	bientôt	fraternel	spatial
château	parc	février	coccinelle
barque	parfaite	harmonieux	chère
gentiment	bougie	rouleau	oxygène
longtemps	serin	profond	naturel
souverain	carambole	heure	faux
rossignol	cageot	tourelle	bonheur
logis	caïman	dizaine	liseron
rougeaud	pourtant		

#### 2 Je lis des virelangues.

- Angèle en gilet gèle.
- Un dragon gradé dégrada un gradé dragon.
- Le jeune George gémit : « Je gèle dans ce gilet beige et j'ai la gorge rouge ; donnez-moi un jus d'orange ! »
- Aux quatre coins du pont, la cane y couve et la poule y pond.
- Je veux et j'exige d'exquises excuses du juge.
- Le phacochère raffiné réfléchit et professa l'alphabet, mais il eut la flemme, il souffla et finalement, il se dégonfla et fila fissa en Afrique.





### 3 Je lis le texte une première fois.

Je le relis en ne lisant que les mots en gras.

- Il était une fois un très riche marchand qui avait six enfants : trois garçons et trois filles. Ses filles étaient très belles, surtout la plus petite, qu'on appelait « la Belle enfant ».
- Un jour, le marchand perdit brusquement tout son argent. Il ne lui resta qu'une petite maison de campagne, bien loin de la ville. En pleurant, il dit à ses enfants qu'ils iraient habiter dans cette maison et devraient y travailler comme des paysans pour gagner leur vie. Arrivés à leur maison de campagne, le marchand et ses trois fils commencèrent à labourer la terre. La Belle se levait à quatre heures du matin, se dépêchait de nettoyer la maison et de préparer à manger pour la famille. Ses deux sœurs, au contraire, s'ennuyaient ferme. Au bout d'un an de cette vie de solitude, le marchand reçut une lettre. Elle lui annonçait qu'un bateau sur lequel ils avaient des marchandises venait d'arriver. Le marchand partit aussitôt.

*Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*



**4** Je lis le texte avec l'intonation demandée.  
Je mets l'accent sur les mots en gras.

Avec un ton...

neutre	À son arrivée, on lui fit un procès pour ses marchandises.
inquiet	Et après bien des ennuis, il repartit <b>aussi pauvre</b> qu'auparavant.
joyeux	Sur le chemin du retour il se réjouissait de revoir ses enfants.
agacé	Mais il se perdit dans un grand bois avant de trouver sa maison.
apeuré	Le vent soufflait si fort qu'il le fit tomber <b>deux fois</b> de son cheval. La nuit arriva. Il se dit qu'il mourrait de faim ou de froid, ou qu'il serait <b>mangé par les loups</b> qu'il entendait hurler autour de lui.
surpris	Tout à coup, au bout d'une longue allée d'arbres, il vit <b>une grande lumière</b> au loin.
rassuré	Il marcha dans cette direction et découvrit que la lumière venait <b>d'un grand palais</b> tout éclairé.
surpris	[...] Il fut alors bien surpris de ne trouver personne dans la cour.
rassuré	Son cheval, qui le suivait, entra dans une grande écurie ouverte et se jeta sur le foin et l'avoine qui se trouvaient là, <b>tant il mourait de faim.</b>
neutre	Le marchand l'attacha dans l'écurie et marcha vers le palais où il ne trouva personne.
rassuré	Dans une grande salle se trouvaient <b>un bon feu et une table chargée de nourriture</b> , où il n'y avait qu'un couvert. La pluie et la neige l'avaient mouillé jusqu'aux os ; il s'approcha du feu pour se sécher.
assuré	Il se dit : « Le maître de maison ou ses domestiques me <b>pardonneront</b> et ne devraient sans doute pas tarder. »
étonné	Il attendit très longtemps mais onze heures sonnèrent <b>et il n'y avait toujours personne.</b>

*Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*

Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆ ☆ ☆ ☆

## SÉANCE 14

### Lire sans erreurs



#### 1 Je lis des mots écrits avec les lettres du premier mot de chaque liste.

<b>messenger</b>	<b>animal</b>	<b>haleine</b>	<b>argile</b>
message	malin	inhalée	élargi
amère	mania	aliéné	glaire
armée	Milan	lainé	(je) réglai
égaré	(il) aimà	ailée	agile
(il) agresse	(il) anima	ainée	aigle
(il) sèmera	lama	haine	aigre
(il) émerge	(il) lima	halée	(il) élira
germe	Maïa	laine	large
sésame	main	liane	liage
marges	(il) lamina	aile	(il a) réagi

<b>identique</b>	<b>étonnement</b>	<b>magnifiquement</b>	<b>cachoterie</b>
indiquée	entonné	magiquement	architecte
inquiet	menotté	énigmatique	chariot
induite	nonette	magnétique	chicorée
enduite	entente	manquement	(il) cocherait
inedite	étonnée	quantifiée	crocheter
quinte	tènement	magnifiée	cachetier
équité	menotte	maintenue	crachoter
étudié	mentonnet	mimétique	haricot

#### 2 Je lis chaque phrase. Je repère les deux erreurs. Je relis chaque phrase avec les mots qui conviennent.

- Le marchand découvrit une table chargée de pourriture : un poulet rôti et du bain frais.
- Il attendit longtemps mais à onze heures, il avait tellement faim qu'il mangea le boulet et but quelques serres d'eau fraîche.
- Après avoir bien rangé, il sentit qu'il avait repris des farces.
- Il parcourut le chapeau et visita de glands appartements.
- Puis il trouva une chambre avec un bon lit : il forma la porte et se doucha.
- Il rêva à sa maison de champagne où ses enfants l'étendaient.
- Il fit de terribles cauchemars avec d'affreux valeurs qui lui prenaient tous ses riens.
- Il finit par trouver le soleil et dormit jusqu'au petit malin.

*Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*

**3** Je lis le texte une première fois. Je le relis en remplaçant les mots en gras par les mots écrits dans la colonne de droite.

- Le **lendemain**, il se réveilla à dix heures et découvrit des vêtements **propres** à la place des siens, qui étaient tout **sales**.

« C'est sûr, pensa-t-il, ce **palais** appartient à une **bonne** fée qui a pitié de moi. »

- Il **regarda** par la fenêtre et ne vit plus de neige, mais des **massifs** de fleurs magnifiques.

Il revint dans la grande **salle** où il avait diné **la veille** et vit du chocolat chaud sur une petite table.

– Je vous remercie, madame la fée, dit-il **tout haut**, d'avoir eu la **bonté** de penser à mon déjeuner.

jour suivant  
nettoyés  
dégoutants  
château  
gentille

observa  
parterres  
pièce  
le soir précédent  
à haute voix  
gentillesse

*Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*



**4** Je lis le texte avec l'intonation demandée.  
Je mets l'accent sur les mots en gras.

Avec un ton...

satisfait	Après avoir bu son chocolat, le marchand sortit pour aller chercher son cheval. En passant sous un rosier grimpant, il se souvint que la Belle lui avait demandé <b>une rose</b> . Il cueillit une branche où il y en avait plusieurs.
effrayé	<b>Tout à coup</b> , il entendit un grand bruit et vit venir à lui une Bête <b>si horrible</b> qu'il faillit s'évanouir.
agressif	– <b>Quel ingrat !</b> lui dit la Bête d'une <b>voix terrible</b> . Je vous ai sauvé la vie en vous recevant dans mon château et en échange, vous me volez les roses que j'aime <b>le plus au monde !</b> Vous devez <b>mourir</b> pour cette faute. Je ne vous donne qu'un quart d'heure pour demander pardon.
neutre	Le marchand se jeta à genoux et dit à la Bête en joignant les mains :
suppliant	– Monseigneur, <b>pardonnez-moi</b> , je ne croyais pas vous offenser en cueillant une rose pour une de mes filles.
autoritaire	– Je ne m'appelle pas Monseigneur, répondit le monstre, mais <b>la Bête</b> . Je n'aime pas les compliments, je veux qu'on dise ce que l'on pense. Alors ne croyez pas me toucher avec <b>vos flatteries</b> . Mais vous m'avez dit que vous aviez des filles. Je veux bien vous pardonner, <b>à condition</b> que l'une d'entre elles vienne <b>mourir à votre place</b> .
menaçant	Ne discutez pas, partez ! Et si vos filles <b>refusent de mourir</b> pour vous, jurez que vous reviendrez dans trois mois.
apeuré	Le Marchand n'avait pas envie de sacrifier une de ses filles à ce <b>vilain monstre</b> mais il pensa : « je pourrais au moins les embrasser une dernière fois. » <b>Il jura donc de revenir</b> .

*Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*

Bilan de l' exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆ ☆ ☆ ☆

## SÉANCE 15

### Lire sans erreurs



#### 1 Je lis des mots longs.

##### 3 syllabes

assagir  
accéder  
sommoler  
parental  
sympathie  
désormais  
bouillonner  
maquereau  
progression  
miaulement

##### 4 syllabes

habituel  
désaltérer  
explication  
remaniement  
célébration  
plaisanterie  
absolument  
hébergement  
rhododendron  
remboursement

##### 5 syllabes

hospitalité  
réciprocité  
précipitation  
réconciliation  
accentuation  
réflexologie  
éblouissement  
manifestation  
engourdissement  
accompagnement

##### 4 syllabes

curiosité  
apercevoir  
autonomie  
exploration  
récompenser  
radiographie  
appartement  
augmentation  
transformation  
démembrement

##### 5 syllabes

édification  
vérification  
international  
monstruosité  
instantanément  
spécialisation  
décalcomanie  
pharmacologie  
environnement  
malheureusement

##### 6 syllabes

actualisation  
inimaginable  
accessibilité  
électrification  
marginalisation  
répétitivité  
tumultueusement  
incommensurable  
imperceptiblement  
orthographiquement

#### 2 Je lis chaque phrase. Je repère les deux erreurs.

Je relis chaque phrase avec les mots qui conviennent.

- Le père préférait nourrir lui-même plutôt que de donner sa quille à la Bête.
- Il jura à la Tête qu'il reviendrait dans croix mois tout seul, sans sa fille.
- Avant qu'il s'en aille, la Bête donna au pauvre pomme un coffre qu'il remplit de pièges d'or.
- Le marchand quitta le balai de la Bête avec le cœur sourd.
- Son cheval suivit les petits sentiers de la goret et le conduisit jusqu'à sa raison.
- Ses enfants l'accueillirent avec joue mais fil leur expliqua ce qu'exigeait la Bête.

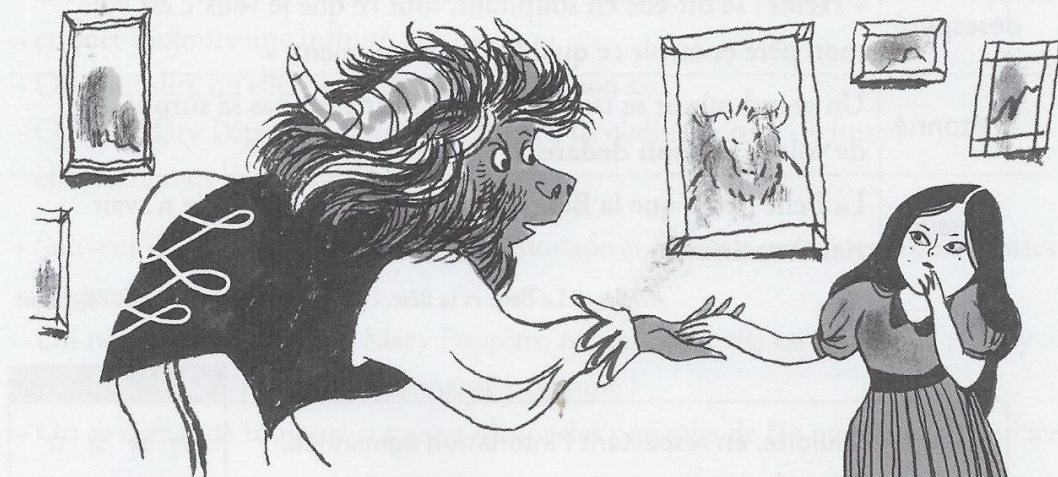
- – Il donna la branche de roses à la Belle ; ses deux sœurs aînées se mirent à crier :  
« C'est de ta faute ! Rien ne serait arrivé si tu n'avais pas demandé de te rapporter une rose ! »
- Les deux filles ourlaient mais la Belle, elle, restait silencieuse et palme.
- Elle dit : « Je vais aller chez le marchand ; ma mort sauvera notre père. »

### Lire avec aisance

- 3** Je lis le texte une première fois.  
Je le relis en ne lisant que les mots en gras.

- **La Belle partit donc avec son père. Le cheval prit la route du palais. Le soir venu, ils l'aperçurent, tout illuminé comme la première fois. Le père entra avec sa fille dans la grande salle où ils trouvèrent une table magnifiquement servie, avec deux couverts. Le marchand n'avait pas envie de manger, mais la Belle, s'efforçant de paraître tranquille, se mit à la table et le servit. Puis elle se dit : « La Bête veut m'engraisser avant de me manger puisqu'elle m'a préparé un si bon repas. »**
- **Quand ils eurent diné, ils entendirent un grand bruit. Le marchand dit adieu à sa pauvre fille en pleurant car il savait que c'était la Bête. La Belle ne put s'empêcher de frémir en voyant cette horrible figure, mais elle se rassura de son mieux. Le monstre lui demanda si elle était venue de bon cœur et elle répondit en tremblant que oui. – Vous êtes bien gentille, lui dit la Bête, et je vous remercie. Monsieur, partez demain matin et ne revenez jamais ici !**

*Extraits de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*



## Lire avec une intonation adaptée

### 4 Je lis le texte avec l'intonation demandée. Je mets l'accent sur les mots en gras.

Avec un ton...

désespéré	Après le départ de son père, la Belle s'assit dans la grande salle, et se <b>mit à pleurer</b> .
volontaire	Mais comme elle était <b>très courageuse</b> , elle décida de ne pas se chagriner pour le peu de temps qu'elle avait à vivre car elle croyait <b>fermement</b> que la bête la mangerait le soir même.
neutre	La Belle décida de se promener en attendant et de visiter ce beau château.
émerveillé	Elle ne pouvait s'empêcher d'en admirer la beauté.
surpris	Elle fut bien surprise de trouver une porte sur laquelle il y avait écrit : « <b>Appartement de la Belle</b> . »
admiratif	Vite, elle ouvrit la porte et fut éblouie par <b>la splendeur de la pièce</b> : il y avait là une grande bibliothèque, un clavecin et plusieurs livres de musique.
neutre	« On ne veut pas que je m'ennuie », dit-elle tout bas.
rassuré	Elle pensa ensuite : « Si je n'avais qu'un jour à demeurer ici, on ne m'aurait pas donné tout cela. » À cette pensée, <b>elle reprit espoir</b> .
émerveillé	Dans la bibliothèque, elle trouva un livre où il y avait écrit en lettres d'or : « <b>Souhaitez, commandez</b> : vous êtes ici <b>la reine et la maitresse</b> . »
désespéré	« <b>Hélas !</b> se dit-elle en soupirant, tout ce que je veux c'est voir mon père et savoir ce qu'il fait en ce moment. »
étonné	Un grand miroir se trouvait là. Quelle ne fut pas sa surprise de voir <b>sa maison dedans !</b>
rassuré	La Belle pensa que la Bête était attentionnée et qu'elle n'avait <b>rien à craindre</b> .

*Extrait de La Belle et la Bête, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*

Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆☆☆☆



### 1 Je lis des mots longs.

#### • 5 syllabes

utilisateur  
exclusivité  
rééducation  
accentuation  
collaboration  
indestructible  
officiellement  
rajeunissement  
ensevelissement  
administration

#### • 6 syllabes

particularité  
compatibilité  
accordéoniste  
océanographie  
caractéristique  
prestidigitateur  
personnalisation  
automatiquement  
commercialisation  
encéphalogramme

#### • 7 syllabes

récapitulative  
hétérogénéité  
inaccessibilité  
incompatibilité  
représentativité  
désensibilisation  
longitudinalement  
sténodactylographie  
intergouvernemental  
incompréhensiblement

### 2 Je lis chaque phrase, je repère les erreurs.

Je relis chaque phrase avec les mots qui conviennent.

Mary Poppins est un roman anglais écrit par Pamela Lyndon Travers.

Il raconte l'arrivée d'une nouvelle nounou auprès des enfants de la famille Banks.

- – Mary Poppins est engagée par les Banks comme nounours pour garder leurs deux enfants.
- Mary Poppins est une jeune rame particulière, qui, pour se déplacer, vole dans les airs.
- Elle aime être bien habillée et elle aime particulièrement son petit chateau qu'elle porte sur la tête et qu'elle ajuste très souvent.
- Son sac de voyage est un drone de sac : ouvert, il parlait vide mais Mary Poppins en sort toujours une infinité de choses.
- On peut dire qu'elle a plus d'un jour dans son sac.
- Quand Mary Poppins regarde les enfants, ils obéissent tout de suite ; elle n'a jamais besoin de se fâcher.
- – Souvent elle emmène les enfants en limonade et leur fait rencontrer toutes sortes de gens.
- On ne sait pas d'où vient Mary Poppins, ni comment elle est arrivée ici : Mary Poppins est gréement une étonnante personne !
- On se demande toujours si elle a plutôt des pouvoirs de fée ou plutôt de sorcière.

### 3 Je lis un texte en partie masqué.

*Mme Banks, la mère des enfants, fait visiter la maison à Mary Poppins.*

- Et Mme Banks montra le chemin, sans cesser de parler. C'est pourquoi elle ne remarqua pas ce qui se passait derrière elle. Jane et Michael, eux, observaient la scène du haut du palier.

Bien sûr, Mary montait l'escalier à la suite de Mme Banks. Seulement, au lieu de prendre les marches, elle avait pris la rampe ; elle la remontait gracieusement, et elle arriva sur le palier en même temps que Mme Banks.

- Jane et Michael savaient parfaitement que personne n'avait jamais rien fait de semblable. En descendant, oui, bien sûr, ils préféraient souvent glisser sur la rampe. Mais pour monter, jamais !

Ils considéraient l'inconnue avec une curiosité croissante.

*Extraits de Pamela Lyndon Travers, Mary Poppins, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2003.*

### Lire avec une intonation adaptée

#### 4 Je lis le texte avec l'intonation demandée. Je mets l'accent sur les mots en gras.

Avec un ton...

neutre	Lorsque la nouvelle <i>nurse</i> se pencha pour ouvrir le sac qu'elle avait apporté, Michael ne put s'empêcher de le toucher en s'écriant :
étonné	– Quel <b>drôle</b> de sac ! Lorsque le sac fut ouvert, Jane et Michael furent tout surpris de voir qu'il était <b>complètement vide</b> . – C'est curieux ! dit Jane. Il n'y a <b>rien</b> dedans.
offensé	– <b>Comment, il n'y a rien dedans</b> ? demanda Mary Poppins en se redressant d'un air offensé. Êtes-vous <b>sûrs</b> d'avoir bien regardé ?
assuré	Et elle tira du sac un tablier blanc empesé, qu'elle se mit autour de la taille. Puis un gros pain de savon, une brosse à dents, un paquet d'épingles à cheveux, un flacon de parfum, un pliant et une boîte à pastilles pour la gorge.
émerveillé	Jane et Michael <b>n'en croyaient pas leurs yeux</b> .
assuré	– Mais j'ai bien vu ! chuchota Michael. Je suis sûr <b>qu'il était vide</b> .

autoritaire	– <b>Chut !</b> dit Jane.
posé	Mary Poppins exhibait maintenant une grande bouteille, munie d'une étiquette où on lisait : « Une cuillerée tous les soirs avant de se coucher » et d'une cuiller attachée au goulot par une ficelle. Mary Poppins versa dans la cuiller un liquide rouge foncé.
curieux	– C'est un médicament pour vous ? demanda Michael, <b>très intéressé</b> .
autoritaire	– Non. <b>Pour vous</b> , dit Mary Poppins en lui tendant la cuiller.
neutre	Michael ouvrit de grands yeux, fronça le nez et protesta :
rebelle	– <b>Je n'en veux pas</b> . Je ne suis pas malade. Je ne le prendrai pas, <b>na !</b>
neutre	Mais les yeux de Mary Poppins étaient fixés sur lui, et il découvrit tout à coup qu'on ne pouvait pas regarder Mary Poppins en face sans lui obéir.
fasciné	Il y avait en elle quelque chose <b>d'étrange et d'extraordinaire, de terrible et de fascinant</b> .
apeuré	La cuiller approchait... Michael ne respira plus, ferma les yeux, et <b>avala</b> .
satisfait	Un goût <b>délicieux</b> se répandit dans sa bouche, et un sourire de <b>plaisir</b> sur sa figure :
réjoui	– <b>Glace aux fraises !</b> murmura-t-il béatement. <b>Encore, encore, encore !</b>

Extraits de Pamela Lyndon Travers, Mary Poppins, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2003.



Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant l'intonation demandée.

☆☆☆☆